

La Petite danseuse de Degas. Clairemarie Osta (2010)1 dvd Arthaus Musik

A l'origine, Martine Kahane étudie le tutu de la fameuse sculpture en bronze patiné de Degas, conservée au Musée d'Orsay à Paris: la petite danseuse: oeuvre majeure et pourtant atypique du peintre génial datée entre 1921 et 1931, quand la jeune fille alors âgée de 14 ans aurait bien été modèle entre 1865 et 1881... Quel type de tutu lui allouer? Ce chef-d'oeuvre sculpté fixe les traits et la pose d'une adolescente, entre tension et douleur, dignité et élégance. Car tout est là: sous les doigts de Degas, l'effigie se fait allégorie d'un monde et d'un milieu artistique ambivalent; elle est aussi le portrait de **Marie Van Goethen**, élève inscrite par sa mère (Elisabeth Maurin), comme ses deux soeurs, à l'école de danse de l'Opéra. Or, la mère manipulatrice et avide, surtout peu scrupuleuse ne tarde pas à monnayer le corps de sa fille pour l'exposer dans les ateliers d'artistes (dont celui de Degas), ou, esclavage et exploitation à peine masqués, à l'adresse des abonnés de l'opéra, ses hauts de forme toujours amateurs des petits rats de l'Opéra... pour des motifs bien peu dignes du foyer de l'Opéra où ont lieu les tractations honteuses.

Jeunesse exploitée

Le ballet écrit par Martine Kahane évoque le parcours d'une adolescente vendue sur l'autel du commerce artistique propre à la fin du XIXè: les scènes et les tableaux s'enchaînent et le profil de la petite danseuse se précise avec une cruauté réaliste des plus touchantes; pour communier avec cette vie misérable où tant de rêves ont dû être trahis, le personnage de l'homme noir (admirable **Benjamin Pech**) accompagne la fragile victime, sacrifiée aux appétits de son époque, du passionnant et virevoltant tableau de la classe de danse à celui des blanchisseuses, thuriféraires en blanc vêtus, accord

funèbre et célébration déjà explicite de la mort de la danseuse... Elle commence et finit en statue; comme pour atténuer l'ignoble destinée d'un petit corps exploité, la mise en scène la représente au début et à la fin dans sa pose que Degas a désormais immortalisé pour l'éternité. Ce corps souffrant et exploité a quand même gagné sa part d'immortalité.

✖ Le chorégraphe **Patrice Bart** réalise comme à son habitude une action narrative et claire où chaque geste se fait mot de l'intrigue. Il en résulte une activité prenante dès le début (la classe de danse, le cabaret caf'conc' Le Chat Noir, les Blanchisseuses...) aux thèmes visuels caractérisés, évidentes références à l'univers pictural de Degas.

La musique de **Denis Levaillant**, quant à elle colore et agit sans discontinuité, ménageant de superbes passages de pur onirisme comme les deux duos de la danseuse étoile et du maître de danse, sous le regard émerveillé et innocent de Marie... qui se voit en ballerine adulée.

La production de 2010 reprend les passages de la création en 2003 à l'Opéra national de Paris. La réalisation souligne cette crudité ignoble qui frappe le destin d'une adolescente qui aurait certainement préféré devenir une étoile ou une ballerine sur la scène de l'Opéra, plutôt que finir... voleuse et prostituée (ou blanchisseuse dans le ballet imaginé par Martine Kahane). C'est une vision finalement barbare, socialement crue à la Charles Dickens ou Hippolyte Taine...

Clairemarie Osta incarne Marie, la petite danseuse, corps exploité mais regard ardent de rêves et de désirs (pour l'homme idéal dans la scène du bal à l'Opéra). Racé, élégant et fier, **Mathieu Ganio** fait un maître de ballet dominant et conducteur, d'une magnifique allure dans ses duos avec la danseuse Etoile (diaphane et fluide **Dorothée Gilbert**).

Reste que le ballet au dvd perd de sa magie, malgré les

cadrages privilégiant les tableaux collectifs. On regrette le peu d'audace du réalisateur trop avare en plans rapprochés sur l'expression du regard, un port de tête, une main... tous ses détails qui inscrivent la danse dans l'humain. Les bonus (entretiens avec les initiateurs de la production) auraient gagné à un montage thématisé et croisé (plutôt qu'une succession de monologues assez indigestes, de surcroît sans illustrations dansées) avec surtout un rappel de l'histoire et de la genèse de la statue de Degas, car enfin, sitôt le dvd visionné, on ne pense qu'à une seule chose: revoir **La Petite Danseuse de Degas au Musée d'Orsay**. Ballet intéressant au demeurant permettant aux Etoiles de l'Opéra national de Paris de composer plusieurs personnages passionnants: moins la mère (assez mécanique et caricaturale) que le Maître de danse, l'Etoile, l'homme en noir, l'abonné (**José Martinez**, épatant en fierté faussement distanciée), et bien sûr le rôle-titre. A voir évidemment.

La Petite Danseuse de Degas. Chorégraphie : Patrice Bart. Musique : Denis Levaillant. Avec : Clairemarie Osta, La Petite Danseuse ; Dorothee Gilbert, La Danseuse étoile ; Mathieu Ganio, Le Maître de Ballet ; José Martinez, L'Abonné ; Benjamin Pech, L'Homme en noir ; Elisabeth Maurin, la Mère ; et le Ballet de l'Opéra National de Paris. Enregistré en 2010 à l'Opéra National de Paris, Palais Garnier. 1 DVD Arthaus Musik. Code barre : 807280154399. Durée : 1h52min. Bonus : 20 min. Direction musicale : Kæn Kessels. Orchestre de l'Opéra National de Paris.